

DANS CE
NUMÉRO



SAR-BQ — une
activité qui renforce
les liens entre les
équipes de sauvetage
côtier

Katrina et Rita —
Des équipes à la
rescousse en
Louisiane, au
Mississippi et
au Texas

SAREX 2005 — un
exercice pour
améliorer la R-S
au Canada

LUCIE — Une
caméra sous-marine
au service de la R-S
en mer

SAR SCÈNE

votre revue canadienne de recherche et de sauvetage en ligne

Automne-hiver 2005 volume 1 n° 1

Faits saillants du congrès

SAR SCÈNE 2005

Inscrivez-vous au système d'alerte par courriel de SAR SCÈNE
en ligne au www.snrs.gc.ca

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles de R-S

Nouvelles.....	1
Les gens de R-S.....	2
Activités à venir.....	6

Article vedette

Faits saillants du congrès SARSCÈNE 2005.....	3
---	---

R-S par air

L'exercice SAREX 2005 permet d'améliorer la R-S au Canada.....	7
Le SAREX Arctique accroît l'interopérabilité de trois pays.....	7

Fonds des nouvelles initiatives de R-S

Une caméra sous-marine au laser au service de la R-S en mer.....	8
Safe Catch contribue à rehausser la sécurité des pêcheurs.....	8
Une formation interorganismes améliore la capacité des interventions de R-S au Manitoba.....	9
Vernon SAR augmente sa capacité de sauvetage.....	9
La police de Chatham-Kent rehausse ses compétences en recherche de nuit.....	9

R-S en mer

L'exercice Ocean Guardian II favorise la coopération interorganismes.....	10
L'activité SAR-BQ 2005 renforce les liens entre les équipes de sauvetage côtière.....	11

R-S au sol

Des équipes à la rescousse après le passage des ouragans Katrina et Rita.....	12
Parcs Canada et North Shore Rescue ont recours à un nouvel outil de sauvetage lors d'avalanches.....	14

SARSCÈNE en ligne

Produit par le Secrétariat national de recherche et de sauvetage

Services de traduction, révision et lecture d'épreuve : ALTER EGO TRADUCTEURS INC.



Les faits et opinions publiés dans SARSCÈNE sont le choix des auteurs et ne concordent pas nécessairement avec la position ou les politiques du Secrétariat.

Photo en page couverture offerte par François Vézina de la Garde côtière auxiliaire canadienne

Rédactrice : Lori MacKay
Courriel : lmacKay@nss.gc.ca

Directrice des communications : Elizabeth Katz
Courriel : ekatz@nss.gc.ca

Secrétariat national de recherche et de sauvetage
275, rue Slater, 4^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0K2
Téléphone : 1 800 727-9414
Télécopieur : (613) 996-3746
Site Web : www.snrs.gc.ca
ISSN 1183-5036

Nous vous invitons à envoyer toute proposition d'article à la rédactrice.

Le 442^e Escadron reçoit le prix Heroes and Rescue

Le Justice Institute de la Colombie-Britannique a récemment reconnu les membres du 442^e Escadron pour leur « intervention héroïque en période de crise ».

Le 442^e Escadron, de concert avec l'équipe de R-S urbaine de Vancouver et la B.C. SAR Association, a reçu le prix Heroes and Rescue à la fin d'octobre.

Même si ce prix va normalement à des organismes provinciaux, Jack McGee, président de l'Institut, a affirmé le bien-fondé de cette reconnaissance de la grande contribution du 442^e Escadron à la sécurité des citoyens de la Colombie-Britannique.

Cette année, l'escadron a participé à ce jour à 196 interventions, dont 5 recherches extensives.

« Souvent les gens tiennent pour acquis les services de recherche et de sauvetage; c'est pourquoi nous voulions souligner le travail exceptionnel des équipes de l'escadron et leur signifier que leurs interventions ont été précieuses, a déclaré M. McGee. Les lauréats de cette année représentent un groupe puissant de recherche et de sauvetage, des équipes qui travaillent en étroite collaboration au nom de tous les citoyens de la Colombie-Britannique. »

L'Étoile du courage décernée à deux techniciens de R-S de Gander

Deux techniciens de R-S du 103^e Escadron basé à Gander recevront l'Étoile du courage pour leur participation à un sauvetage périlleux en septembre 2004. Le caporal-chef Norman Penny (alors caporal) et le sergent Derek Rogers ont sauvé quatre pêcheurs de la noyade, quand leur bateau a coulé à proximité du cap Bonavista (Terre-Neuve-et-Labrador).

Au cours d'une tempête dans le sillage de l'ouragan Ivan, les sauveteurs ont dû affronter des vagues de dix mètres, des pluies torrentielles et des vents violents pour sauver les victimes accrochées à leur radeau de sauvetage. En plus du mauvais temps, les techniciens de R-S devaient surmonter d'autres problèmes, notamment le dérèglement d'une élingue, diverses blessures subies alors qu'ils étaient ballottés de part et d'autre par les vents violents et les vagues puissantes, sans oublier le fait d'être presque noyés par les victimes paniquées qui tentaient instinctivement de grimper plus haut qu'eux, les poussant sous l'eau.

Grâce à leurs efforts incessants, le sergent Rogers et le caporal-chef Penny ont sauvé quatre des six pêcheurs.

L'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes reçoit le Prix Back et Bevington

Vouée à la formation de chaque technicien de R-S de la Force aérienne, l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes (ERSFC) est récipiendaire du prix Back et Bevington de cette année.

Le British Columbia Aviation Council remet chaque année ce trophée afin de souligner les contributions importantes à la sécurité aérienne en Colombie-Britannique. Cette année, on a remis ce trophée lors de la cérémonie Silver Wing, qui se tenait à Whistler, en Colombie-Britannique.

S'étant acquittée de façon exceptionnelle de sa mission de formation, l'ERSFC s'avérait une candidate de choix pour le prix. Le British Columbia Aviation Council a fait remarquer que « l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes fournit une contribution et un leadership de toute première volée quant à l'élaboration de techniques de sécurité et de sauvetage pour tous les techniciens de R-S des Forces canadiennes, lesquels fournissent à la société des ambulanciers, des plongeurs et des spécialistes de la survie en milieu terrestre et maritime; ces techniciens représentent un élément d'élite de la Force aérienne canadienne ».

Service Canada délivrera les permis d'opérateur d'embarcation aux conducteurs de bateaux de plaisance

Par la toute récente signature d'un accord à cette fin, Service Canada sera désormais l'organisme mandaté de délivrer les permis d'opérateur d'embarcation, relevant de Transports Canada, partout au Canada. Le ministre canadien des Transports Jean-C. Lapierre a déclaré, dans un communiqué de presse, « Aujourd'hui, nous faisons équipe avec Service Canada afin d'accroître le nombre des lieux où les Canadiens peuvent demander un permis de conducteur d'embarcation de plaisance, d'une part, et d'autre part, de fournir en tout temps aux organismes policiers et de recherche et de sauvetage un accès aux renseignements sur ces permis, lors de situations d'urgence ».

On compte maintenant 320 centres d'émission sans frais de ces permis.

Le permis de bateau de plaisance, qui doit être affiché sur le côté de l'embarcation, aide les organismes policiers et de recherche et de sauvetage à en identifier le propriétaire.

Un sondage auprès des bénévoles permet de découvrir certaines tendances

Les résultats du sondage entrepris par le Secrétariat national de recherche et de sauvetage auprès des bénévoles le printemps dernier indiquent certaines inquiétudes générales des équipes de R-S quant à la diminution de leurs effectifs, à la difficulté de recrutement et à l'insuffisance des fonds nécessaires à la formation et au matériel.

Ce sondage, qui s'adressait aux chefs d'équipes, s'intéressait aux questions de recrutement, de formation et de conservation du personnel. Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage a entrepris ce sondage dans le but de venir en aide à la communauté des bénévoles de la R-S, un volet essentiel du Programme national de R-S.

Cependant, avec seulement 36 réponses reçues de 8 provinces, les résultats n'ont pas la validité statistique pour permettre d'en tirer des conclusions certaines. Il reste que les personnes ayant répondu ont dressé un bilan détaillé et sincère

des problèmes qui les touchent, ce qui aidera à mieux cibler les futurs travaux relatifs à l'examen de ce secteur important.

L'Association de R-S de la Colombie-Britannique se porte commanditaire du répertoire des ressources en sauvetage lors d'avalanches

La British Columbia Search and Rescue Association parraine à nouveau le répertoire des ressources de sauvetage lors d'avalanches que publie la Canadian Avalanche Association. On y trouve l'information relative aux organismes et au personnel voué à la recherche et au sauvetage, au sauvetage lors d'avalanches, à la formation et à la sensibilisation.

Le répertoire est diffusé partout en Colombie-Britannique et dans les parties montagneuses de l'Alberta aux équipes de R-S, aux détachements de la GRC, au service des gardiens de parcs de Parcs Canada, à divers ministères provinciaux et fédéraux et aux membres professionnels de la Canadian Avalanche Association.

La nouvelle station de la GCC maintenant pleinement équipée

Le nouvel édifice à la disposition des équipes de R-S de la Garde côtière canadienne à Sambro en Nouvelle-Écosse se compose aussi bien de logements habitables que de bureaux. Les équipes y trouvent le matériel nécessaire aux communications et au soutien technique leur permettant de s'acquitter efficacement de leurs responsabilités.

Ouverte officiellement par le ministre des Pêches et des Océans, Geoff Regan, la station de recherche et de sauvetage de Sambro constitue désormais le port d'attache de deux équipes à temps plein, composées chacune de quatre membres, prêtes à intervenir 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

Aucun allègement fiscal pour les bénévoles

Un rapport du Comité permanent de la Chambre des communes sur les finances a recommandé de ne pas poursuivre plus avant les modifications au projet de loi C-273, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le

revenu (déduction pour volontaires des services d'urgence).

Le projet de loi a été retardé par diverses questions non réglées, notamment la définition du terme « volontaires des services d'urgence » et l'incertitude quant à la composition des membres à inclure : policiers auxiliaires, agents auxiliaires de la GRC, bénévoles de R-S, services ambulanciers et de la Garde côtière, entre autres. On peut consulter l'arrêt du Comité au site Web du Parlement, à l'adresse www.parl.gc.ca/committee/CommitteePublication.aspx?SourceID=135652.

Changements au programme américain Hug-a-Tree

Le programme Hug-a-tree (en français « Pour survivre, reste près d'un arbre ») est en cours de modification aux États-Unis. La National Association for SAR (NASAR) s'est chargée de la nécessaire mise à jour du programme et du matériel afférent.

Pour faciliter la modernisation du programme, la NASAR a mis sur pied un comité qui coordonnera, surveillera et appuiera les exposés actuels concernant le programme, tout en travaillant à son amélioration, comme à celle de la documentation et du système de soutien.

Les intéressés peuvent en apprendre davantage en communiquant avec le comité par courriel, à l'adresse hugatree@nasar.org.

Le Nunavut élabore une démarche de R-S axée sur la communauté

Les bénévoles en recherche et sauvetage du Nunavut se sont rassemblés lors d'une conférence de trois jours pour discuter des possibilités de renforcer la R-S au sein de leurs collectivités.

Les exposés et les séances de formation de la conférence, qui s'est tenue à Iqaluit au début de décembre, ont mis l'accent sur l'amélioration des connaissances et des capacités de planification des leaders de la collectivité en matière de R-S. Les représentants de 24 collectivités sur 25 (le 25^e s'étant retiré) ont recommandé des stratégies pour réduire le nombre des cas de R-S dans tout le Nunavut. On a réalisé d'importants progrès

dans deux secteurs clés :

- Les exigences de formation pour des interventions de R-S efficaces dans le Nord

- Les principaux messages et objectifs en vue d'élaborer une stratégie de prévention

Les Services de gestion des situations d'urgence du Nunavut compileront les renseignements réunis lors de la conférence et élaboreront une stratégie visant à résoudre ces problèmes.

Les participants sont repartis non seulement avec des renseignements, mais aussi avec des téléphones satellite, des GPS, des binoculaires et des trousseaux de premiers soins afin d'améliorer les capacités de R-S dans leur collectivité respective.



Cette affiche sur la sécurité à motoneige, présentée par le Ministre lors de la conférence, sera distribuée aux collectivités afin de placarder les postes d'essence, les bureaux des hameaux et des détachements de la GRC et les panneaux d'avis communautaires. La radio communautaire diffusera des messages similaires pour rappeler aux gens d'être prudents sur l'eau et au sol.

Le Programme de formation sur les avalanches est maintenant disponible en ligne

Un nouveau programme de formation destiné aux premiers intervenants lors d'avalanche est maintenant disponible en ligne, par le biais de la Canadian Avalanche Association (CAA).

Les intervenants en R-S peuvent y apprendre comment chercher avec efficacité les victimes d'une avalanche et comment réduire les risques courus par les membres des équipes de sauvetage lors des missions hivernales.

Financé par le Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage (GRC 2/04) et parrainé par la GRC, ce programme de formation est disponible en anglais et le sera

aussi en français d'ici la mi-janvier 2006. Depuis octobre 2005, il a été téléchargé dans plus de 30 pays.

« Nous sommes très contents de la popularité de notre site Web » mentionne Ian Tamm, administrateur du projet et directeur des opérations de la CAA. Il y a visiblement une grande demande pour ces renseignements. Nous les avons rendus accessibles, éducatifs et interactifs. Il semble que cela plaise vraiment aux usagers de l'arrière-pays de tous les niveaux. »

Le programme enseigne aux gens comment réduire les chances d'être pris dans une avalanche et ce qu'il faut faire lorsqu'un compagnon est enseveli sous la neige.

Pour accéder au programme de formation, rendez-vous à <http://access.jibc.bc.ca/avalancheFirstResponder/index.htm>

Appel de suggestions

Le Collège de la Garde côtière canadienne sera l'hôte de la sixième édition du colloque annuel de l'International Association for Safety and Survival Training, qui mettra l'accent sur « l'autosauvetage ».

L'événement se tiendra le 22 mai 2006 au Collège de Sydney (Nouvelle-Écosse). Pour soumettre des suggestions ou pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Myles Ross au rossmx@dfp-mpo.gc.ca ou au (902) 564-3660.

LES GENS DE R-S

Au sol

Le sergent d'état-major Mike Frizzell de la GRC occupe le poste de coordonnateur national de la recherche et du sauvetage depuis l'été 2005. En poste à la GRC depuis plus de 15 ans, il a surtout servi au sein de la division « E » en Colombie-Britannique, où il a été l'agent local de liaison de R-S pendant plusieurs années.

Le sgt é.-m. Frizzell remplace le sergent Arch Thompson, qui est pour sa part devenu adjoint de direction du sous-commissaire à la Direction des services de police communautaires, contractuels et autochtones de la GRC.

Robert Smith, président de l'Association des bénévoles de recherche et de sauvetage de Saskatchewan (SARSAV) et Chris Rule, membre de longue date de

SARSAV et membre fondateur de KOSAR, l'association de R-S au sol de La Ronge, sont tous deux lauréats du certificat de reconnaissance des officiers commandants de la Division « F » de la GRC.

En mer

Derek Smith, en affectation pour une période de deux ans au Secrétariat national de recherche et de sauvetage, est retourné en octobre à son poste au sein de la Maritime and Coastguard Agency au Royaume-Uni.

Joe Murphy, officier de la Garde côtière canadienne et coordonnateur de la Garde côtière auxiliaire canadienne, est récipiendaire d'une mention élogieuse du Commissaire, en reconnaissance de ses longs états de service et particulièrement de son travail dans le cadre de la compétition internationale de R-S de 2005.

Lors de la célébration du 40^e anniversaire du Collège de la Garde côtière canadienne, on a nommé la bibliothèque du collège, agrandie, en l'honneur de l'ancien commissaire de la Garde côtière canadienne, John Adams.

George Da Pont a été nommé commissaire provisoire de la Garde côtière canadienne; Kate Fawkes reprend son poste de sous-commissaire.

Daniel Haché, qui dirigeait le Bureau de la sécurité nautique à Transports Canada, a accepté le poste provisoire de directeur de l'information stratégique.

Jon Churchill est revenu de sa retraite pour reprendre son ancien poste (directeur du Bureau de la sécurité nautique).

Dan Lemon, chef de la Division de coordination de la R-S de la Garde côtière américaine, prend sa retraite au début de janvier 2006.

Par air

Le Icol Konyk a assumé le commandement du 424^e Escadron de la 8^e Escadre Trenton. Le Icol Konyk a remplacé le Icol Lalumière à la fin d'août dernier.

Daniel Lévesque et son personnel du Secrétariat de Cospas-Sarsat ont enfin emménagé dans leurs nouveaux bureaux de Montréal, par suite de leur déménagement de Londres (Angleterre), l'automne dernier. ■

Faits saillants du congrès SARSCÈNE 2005

Une salle bondée assistant à un brûlant exposé sur l'hypothermie; un débat en surchauffe sur le travail de la police avec les bénévoles et une journée de pluie torrentielle pour les démonstrations extérieures — ce ne sont là que quelques-uns des moments mémorables du congrès SARSCÈNE 2005. C'est donc dire que la météo y a joué un rôle important!

Le Service météorologique du Canada (MSC) a présenté trois conférences portant sur des outils de prévision météo et sur les ouragans : des sujets de l'heure, s'il en est, pour la communauté de R-S. Le stand du SMC au salon professionnel offrait aux délégués une perspective de première main sur certaines des toutes dernières technologies en direct, ainsi que l'occasion de mieux comprendre leur rôle dans l'atténuation des cas de R-S.

Dans nombre d'exposés sur les grandes catastrophes, comme le tsunami en Thaïlande et les incendies en Colombie-Britannique, les conférenciers ont abordé la question du rôle évolutif des bénévoles de la recherche et du sauvetage. Parmi les visiteurs internationaux, les délégués de Taiwan, dans leur costume rouge, se démarquaient de la foule. Les séances offertes par les Taiwanais ont été parmi les plus captivantes et les plus déroutantes, alors qu'ils ont présenté des images de leur participation aux efforts de relève à la suite du tsunami. Ces

bénévoles paient un droit pour avoir le privilège de se joindre à leur équipe bénévole. Ce pays de 23 millions d'habitants compte quelque 20 000 bénévoles.

D'autres délégués et exposés nous ont présenté des perspectives internationales venant des Îles Vierges britanniques, d'Irlande, d'Écosse, du pays de Galles, d'Angleterre, de Nouvelle-Zélande, des États-Unis, Islande et, encore une fois, de Taiwan.

Les fiches d'évaluation remplies par les délégués ont indiqué ce volet comme l'un des plus intéressants de tout le congrès.



Le salon professionnel du congrès SARSCENE demeure un endroit parmi les plus attrayants. Cette année, 50 organismes y ont participé, notamment des commerçants, des organismes gouvernementaux et des organisations sans but lucratif.

Compte tenu du lieu maritime accueillant le congrès en 2005, on a mis l'accent sur divers aspects de la sécurité des bateaux de pêche, y compris le danger lié à la vétusté de certains bâtiments, les facteurs de risque et les tendances prévalentes, les comportements et la réglementation gouvernementale. Une démonstration par l'Université Memorial et Virtual Marine Technology de Terre-Neuve a permis aux délégués d'avoir une expérience pratique de la mise à la mer d'un bateau de sauvetage dans des eaux

tumultueuses, à partir d'une plate-forme de forage pétrolier.

Si les cours de formation donnés tout juste avant le congrès ciblaient des aspects pratiques de R-S (comme le commandement des interventions, les recherches de personnes perdues, les soins canins, les interventions de R-S en milieu urbain et les sauvetages en eaux froides), les séances du congrès proprement dites ont mis l'accent sur la coopération entre organismes, l'interopérabilité, les leçons tirées des cas de R-S et enquêtes connexes et les normes et pratiques exemplaires en matière de prévention.

Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage a présenté certains changements quant à la gestion future du Fonds des nouvelles initiatives de R-S et leurs retombées sur les demandes de financement. Ces ateliers ont connu une forte assistance, toute particulière cette année, étant donné que le renouvellement du programme par le Conseil du Trésor du Canada a modifié certaines règles de base de l'application du Fonds.

La GRC a présenté un exposé sur le Code canadien du travail, qui touche les professionnels de R-S, aussi bien les bénévoles que ceux qui sont payés. La GRC a aussi participé aux discussions entre policiers et bénévoles, aux enseignements tirés d'une recherche importante menée à Terre-Neuve-et-Labrador et aux discussions sur les communications radio. Les séances provinciales offertes par la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, l'Ontario, le Québec, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, ont présenté un tableau général des nouveaux développements quant aux normes et à la gestion des recherches.

Le congrès a tenu en tout et pour tout 60 exposés sur une foule de sujets. Le nouveau format d'exposés

limités à 40 minutes a trouvé la faveur de nombreux délégués, en plus d'offrir davantage de souplesse aux orateurs. Toutefois, la gestion du temps demeure problématique et l'on continuera d'étudier le format en vue du prochain congrès qui doit se tenir l'an prochain à Gatineau au Québec.



L'hospitalité insulaire

C'était la première fois que SARSCÈNE avait lieu à l'Île-du-Prince-Édouard. L'organisation hôte locale, sous la direction de Dave Campbell et de Barry Folland de l'Organisation des mesures d'urgence de l'Île-du-Prince-Édouard, a travaillé pendant plus d'un an pour s'assurer de la réussite de l'événement. La musique a joué un rôle important dans trois des activités hors site. On a souligné l'Année de l'ancien combattant avec l'aide de la chorale *Canada Remembers*, lors de la cérémonie d'ouverture, tenue dans le fort élégant Centre des arts de la Confédération. La caserne de pompiers de Charlottetown a été mise à contribution pour la soirée d'accueil, avec la participation d'un groupe local de musiciens et les délégués ont pu goûter davantage aux saveurs locales lors d'une soirée sociale bondée, au Jake's Kitchen and Bar. Charlottetown s'est révélé un excellent endroit pour notre congrès, sans parler de l'attrait tout particulier de l'île!

La toute nouvelle équipe de l'Île-du-Prince-Édouard remporte la première place aux Jeux SARSCÈNE

Par Edward Hitchcock,
coordonnateur des Jeux, SNRS
Les Jeux SARSCÈNE de 2005 se sont déroulés par une belle journée

d'automne, le mercredi 5 octobre, au parc Victoria de Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce parc de 37 acres bordant la rive de l'île comprend une promenade riveraine, beaucoup de zones arborées et des sentiers de randonnée qui ont rendu ce lieu intéressant pour la tenue des Jeux.

On comptait neuf équipes de quatre membres venant de partout au Canada, et une équipe internationale venant d'Irlande.

Il y avait six activités :

- Une recherche d'indices, préparée par des membres de la GRC de Charlottetown et de Montague;
- Une urgence médicale, organisée



« Que les Jeux commencent — Let the Games begin! »

par l'Organisation de la Patrouille canadienne de ski;

- Un défi sur table (cartographie et boussole) conçu par des membres de la Search and Rescue Saskatchewan Association of Volunteers;
- Une épreuve de navigation mise sur pied par des membres de la Newfoundland and Labrador Search and Rescue Association;
- Une activité de gestion des recherches coordonnées par des employés de Parcs Canada provenant d'une foule d'endroits;
- Un exercice de lancement de câble de sauvetage et de pompage d'eau, organisé par la Garde côtière auxiliaire canadienne.

Ce sont les membres de l'équipe P.E.I. Kings County Ground SAR, composée de participants venant des environs de Charlottetown, qui ont remporté les Jeux. Ils ne s'étaient entraînés ensemble que quelques

mois, mais se sont révélés des adversaires de taille exceptionnelle.

L'équipe HUSAR de Toronto, elle aussi extrêmement efficace, a remporté la deuxième place. L'intrépide équipe des gardiens de parc de Parcs Canada s'est classée troisième. En plus de remporter la Coupe William Slaughter des Jeux SARSCÈNE de 2005, les membres de l'équipe de Kings County ont tous reçu un gilet de sauvetage édition spéciale. Chaque gilet, fait sur mesure, portait l'inscription « SARSCÈNE 2005 Champions », une gracieuseté de Nautilus by Protexion.

Les Jeux représentent une somme extraordinaire de préparation. De nombreuses personnes y ont travaillé, tout particulièrement celles de l'organisation locale hôte du congrès SARSCÈNE qui ont joué un rôle des plus importants dans toutes sortes d'activités, allant de l'obtention des permis municipaux aux travaux de remise en état des terrains.

La présence canine à SARSCÈNE

En plus des exposés sur les chiens de R-S pendant le congrès, les délégués ont eu droit à une démonstration canine organisée par Dave Walker, le coordonnateur des membres bénévoles de R-S de la police de Hamilton en Ontario.

Après que la pluie ait chassé les participants du parc adjacent, on a monté une course à obstacles dans l'hôtel, et invité le public à y assister. Les chiens de R-S ont pu démontrer leurs compétences de détection, d'agilité et de bonne forme athlétique. Certains jeunes spectateurs ont participé à la démonstration, à la grande joie du public.



Les jeux canins de 2005, organisés par Debbie Brewster de l'équipe Whitehorse District SAR, ont eu lieu le samedi matin dans le parc Victoria. Cette compétition comportait cinq stations, soit l'adresse, les premiers soins, les « boîtes à surprise », la navigation et l'obéissance aux commandes d'appel et de coucher. Malgré la météo désastreuse, six équipes ont participé aux jeux canins.

Autre victime du mauvais temps, la démonstration de R-S maritime et aérienne combinée. Elle devait se tenir dans l'après-midi du samedi, mais on a dû l'annuler à la dernière minute car le couvert nuageux était trop bas. Organisées par le capitaine Chris Healey des Forces canadiennes et l'officier de la Garde côtière canadienne Ray McFadden, tous deux relevant du Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage de Halifax, les démonstrations de cette année étaient dédiées à l'Année des anciens combattants.

Malgré le temps froid et la pluie, l'exposition d'un aéronef de R-S et de matériel des Forces canadiennes, de la Garde côtière canadienne et du Service d'incendie de la Ville de Charlottetown a eu lieu au parc Victoria le samedi matin. Deux stations locales de radio, soit CFCY et Magic 93, ont diffusé leur programmation en direct du parc Victoria, tout au long de la matinée. Et la pluie torrentielle n'a pas empêché certains citoyens de venir admirer le Griffon CH-146 des Forces canadiennes et le Messerschmitt B0 105 de la Garde côtière canadienne. Les pilotes ont conversé avec les gens et leur ont fait visiter les hélicoptères.

Défilé mondial de VFI

Autre nouveauté cette année, un défilé de vêtements de flottaison individuels (VFI). Habillés par Nautilus by Protexion et Mustang Survival, les mannequins ont déambulé devant les délégués revêtus de divers VFI, y compris des gilets, des pantalons et des combinaisons autogonflables. Parmi



Le salon professionnel de cette année mettait en vedette de nouveaux produits et technologies, ainsi que des renseignements provenant d'une foule de compagnies canadiennes et américaines. Robert Petipas, directeur général de la Garde côtière auxiliaire canadienne, prend un instant pour faire l'essai du simulateur de rampe de lancement de canot de sauvetage de la compagnie Virtual Marine Technology Inc. Installés dans le cockpit du simulateur de canot de sauvetage, les braves prêts à affronter la « mer démontée » ont pu faire l'expérience de ce que l'on peut ressentir dans le lancement d'un canot de sauvetage d'une plate-forme de forage dans des eaux tumultueuses. Le simulateur est l'œuvre du Centre for Marine Simulation, rattaché au Marine Institute de l'Université Memorial de Terre-Neuve.

les vedettes devenues mannequins pour l'occasion, mentionnons Elmer MacFadyen, ministre des Affaires communautaires et culturelles de l'Île-du-Prince-Édouard, le sous-ministre Ron MacMillan, le surintendant de police en chef de la GRC Randy Robar, l'échevin Philip Brown, deux enfants de Charlottetown et deux membres de l'équipe de natation des Jeux du Canada.



Les Prix 2005 de R-S

Voici la liste des récipiendaires des Certificats de mérite obtenus pour leur engagement envers la recherche et le sauvetage au sein de leur collectivité respective.

Lloyd Freese

est garde de parc principal à la Réserve de parc national de Klouane au Yukon. Il a été le principal garde de parc à s'occuper de sécurité publique pendant deux décennies. Son dévouement et ses compétences lors de sauvetages ont déjà fait l'objet de deux témoignages honorifiques de la Société canadienne pour les causes humanitaires, et il a reçu deux Prix d'excellence de Parcs Canada.



Grâce à son travail acharné, son dévouement et son esprit de visionnaire,

Douglas Popowich a transformé le Programme de



R-S au sol du Manitoba en un réseau bien organisé d'équipes de bénévoles hautement formés. Le programme a maintenant formé plus de mille bénévoles. Il a aussi amélioré la qualité des interventions de R-S dans les régions éloignées en formant et en équipant des groupes de bénévoles au sein de chacune des huit régions gérées par conseil tribal au Manitoba.

Peter Spear

est membre de l'Organisation de la Patrouille canadienne de ski depuis 40 ans. Il a commencé à promouvoir la sécurité en zone d'avalanche dans les années 1960, alors qu'il était concepteur associé d'un programme de sensibilisation aux avalanches. Ce programme, qu'a enseigné Monsieur Spear pendant plus de 30 ans, demeure le fondement du cours actuellement donné par la Canadian Avalanche Association, qui constitue la norme dans l'industrie.



Rick Staley a pendant 25 ans voué sa vie aux activités de R-S, surtout dans la Réserve de parc national Kluane. Garde de parc à Kluane, M. Staley consacre, à titre bénévole, beaucoup de temps à la sensibilisation des gens en matière de sécurité. Il a déjà mérité deux fois des témoignages honorifiques de la Société canadienne pour les causes humanitaires, et reçu deux Prix d'excellence de Parcs Canada.



Membre fondateur du Porcupine Area Search and Rescue Institute, **Horace Webb** prévoyait déjà à son époque l'importance qu'aurait un groupe organisé et formé de bénévoles en recherche et sauvetage. Il a contribué à plusieurs projets pour améliorer la qualité des interventions de RSS en Ontario, et a aidé au renforcement des rapports entre les bénévoles de RSS et la Police provinciale de l'Ontario.



L'agent **Colin Wiebe** est un bénévole dévoué de l'équipe Central Fraser Valley SAR depuis 1993. Il dévoue plus de mille heures par année à l'équipe; il se perfectionne en s'inscrivant à presque tous les cours de formation en R-S offerts par le Justice Institute de Colombie-Britannique. Parmi ses nombreuses contributions, mentionnons la production d'un nouveau manuel de directives opérationnelles et la réécriture de la charte et des règlements de l'équipe.



BARRY NASH de Stephenville Crossing, à Terre-Neuve-et-Labrador, a reçu le Prix pour réalisation exceptionnelle en recherche et sauvetage pour son travail acharné et son dévouement auprès de la communauté de R-S de Terre-Neuve au cours des 22 dernières années.

Mme Jean Murray, directeur exécutif du Secrétariat national de recherche et de sauvetage, a présenté le prix à M. Nash au nom de Bill Graham, ministre principal de la recherche et du sauvetage, lors du banquet de remise des prix du congrès SARSCÈNE 2005.

En tant que coordonnateur de l'équipe Barachois SAR depuis 15 ans, M. Nash a démontré un leadership exceptionnel, alors que son équipe est devenue l'une des plus respectées dans la province. En outre, il a généreusement passé ses compétences et son savoir-faire à d'autres équipes de la province. ■



A bonnez-vous au service d'alerte et ne ratez jamais un numéro de la revue SARSCÈNE en ligne. Les abonnés sont prévenus par courriel quand le numéro le plus récent de la revue est disponible en ligne. Visitez le site de la SNRS et abonnez-vous dès maintenant!

ACTIVITÉS À VENIR

Senseurs pour la souveraineté, la sécurité et la R-S

Du 22 au 23 février 2006

Ottawa (Ontario)

Todd.Macuda@nrc.ca

2006 International Boating and Water Safety Summit

Du 30 avril au 3 mai 2006

Palm Harbour, FLORIDE, É.-U.

www.safeboatingcouncil.org/summit/summitmain.htm

Washington State SAR Conference 2006

Du 19 au 21 mai 2006

Enumclaw, WASHINGTON, É.-U.

www.wasar2006.org/

International Association for Safety and Survival Training Meeting and International Conference

22 mai 2006

Sydney (Nouvelle-Écosse)

rossmx@dfo-mpo.gc.ca

National Association for Search and Rescue (NASAR) Conference 06

Du 24 au 27 mai 2006

Austin, TEXAS, É.-U.

www.nasar.org/nasar/conferences.php?id=139

SARSCÈNE 2006

Du 4 au 7 octobre 2006

Gatineau (Québec)

Sans frais 1 800 727-9414

Rescue 2006

Du 20 au 22 octobre 2006

Reykjavik, ISLANDE

www.landsbjorg.is/english/rescue/index.html

Compétition internationale de R-S (ISAR) 2006

Du 27 au 28 octobre 2006

Portsmouth, VIRGINIE, É.-U.

www.ccga-gcac.com/home/home_f.asp

Compétition internationale de R-S (ISAR) 2007

Du 25 au 30 octobre 2007

Toronto (Ontario)

www.ccga-gcac.com/home/home_f.asp

Pour obtenir la liste complète, consultez le site www.snrs.gc.ca et cliquez sur la rubrique **Événements**.

L'exercice SAREX 2005 permet d'améliorer la R-S au Canada

Organisé par la 14^e Escadre Greenwood, l'exercice 2005 de recherche et de sauvetage (SAREX) a permis aux participants de mettre à l'épreuve leurs compétences, leur matériel et leurs idées.

C'est à Summerside (Île-du-Prince-Édouard), à la fin de septembre, que 16 équipes des Forces canadiennes ont pris part à des épreuves de précision en parachutage, de soins médicaux, de recherche, de sauvetage, d'entretien, de préposé à la cloche (une épreuve de parachutage de précision pour les techniciens en R-S chevronnés de 40 ans et plus) et une épreuve maritime avec un aéronef à voilure fixe. Ces épreuves servent à vérifier la normalisation des techniques et procédures ayant trait à la R-S.

Comme la R-S est un effort de coopération, l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens (ACRSA), avec laquelle les Forces canadiennes travaillent très étroitement, était également présente à

l'exercice. Ainsi, neuf équipes de l'ACRSA ont participé à l'épreuve de recherche du SAREX, en vue d'obtenir le Prix national d'excellence en R-S de l'ACRSA.

Le but principal du SAREX est de rehausser la coopération pendant les sauvetages, de tester les systèmes d'alerte et d'avis, de susciter le transfert d'apprentissage en matière de procédures et techniques de sauvetage en vue d'une intervention de R-S d'envergure. L'événement est organisé chaque année par une escadre différente. Il a eu lieu à Comox (C.-B.) l'an dernier.

Le colonel Perry Matte, commandant de la 14^e Escadre Greenwood et commandant de SAREX 2005, a déclaré « Pour la communauté de R-S, cet exercice est l'occasion très importante d'apprendre les uns des



autres, de partager les expériences et mettre en

commun les pratiques exemplaires, et de discuter des façons d'améliorer la recherche et le sauvetage. Tout cela se traduit par un soutien accru aux Canadiens. »

SAREX est plus qu'une compétition amicale entre les équipes de l'ACRSA et celles des Forces canadiennes. Il s'agit aussi d'une occasion pour les officiers responsables des Centres conjoints de coordination des opérations de sauvetage, les commandants des escadrons de R-S et autres intervenants de se rencontrer et discuter des questions relatives à la R-S. Pour en apprendre davantage sur l'événement SAREX 2005, consultez le site : www.airforce.forces.gc.ca/14wing/news/releases_f.asp

Voici les gagnants des 11 trophées de la Défense nationale et du trophée de l'ACRSA :

- Prix pour le meilleur esprit d'équipe : 413^e Escadron de transport et de sauvetage, Greenwood (N.-É.)
- Trophée de recherche et de sauvetage : 424^e Escadron, Trenton (Ont.) (Sgt Cattell, Cpl Duchesneau et Cpl Hood)
- Trophée d'honneur de l'Association du parachutisme de sauvetage : Équipe de soutien au combat (Sgt Bedard, Sgt Moquin et Sgt MacKinnon)
- Trophée Allison : 435^e Escadron, Winnipeg (Man.) (Sgt Cooper,

Cplc Decaire et Cplc Guay)

- Trophée Leslie L. Irvin : Sgt Dave Cooper, 435^e Escadron Winnipeg (Man.)
- Trophée Sullivan : Équipe de soutien au combat (Sgt Bedard, Sgt Moquin et Sgt MacKinnon)
- Trophée de la maintenance : 413^e Escadron de transport et de sauvetage, Greenwood (N.-É.)
- Trophée Diamond : Équipe de soutien au combat (Sgt Bedard, Sgt Moquin et Sgt MacKinnon)
- Prix du technicien de R-S de l'année : Sgt Jason MacKinnon du 444^e Escadron de soutien au combat de Goose Bay (T.-N.-L.)
- Trophée pour les personnes de plus de 40 ans (préposé à la cloche) :

Adj Moroni

- Prix national d'excellence en R-S de l'ACRSA : Équipe de l'ACRSA de Yarmouth (N.-É.)

On a également décerné le trophée Cormorant à l'équipage d'hélicoptère du 413^e Escadron de transport et de sauvetage de Greenwood (N.-É.) : Capt Steve Reid, Capt Bob Charest, les mécaniciens de bord Cplc Dave Pawulski et Cplc Brad Lawrence, les techniciens de R-S Adj Tim Eagle, Sgt Steve Bedard et Cplc Dan Villeneuve). Le trophée reconnaît l'équipage canadien civil gouvernemental ou militaire qui a effectué le sauvetage le plus exigeant de l'année.

7
SARSCENE

Le SAREX Arctique accroît l'interopérabilité de trois pays

Quelque 230 participants du Canada, des États-Unis et de la Russie ont mis à l'épreuve leurs compétences pendant l'exercice de recherche et de sauvetage dans l'Arctique (SAREX Arctique) qui a eu lieu en septembre dernier.

Organisée par les États-Unis, la onzième édition de cet exercice annuel a permis aux trois pays dont les territoires s'étendent jusque dans l'Arctique, de partager leur savoir-faire en matière de procédures et de capacités de R-S et d'améliorer leur interopérabilité au cas où elles auraient à travailler de concert.

« Le SAREX Arctique montre bien l'interopérabilité accrue entre les trois pays responsables des interventions de R-S dans l'Arctique » mentionne le Major général Charlie Bouchard, commandant de la 1^{re} Division aérienne du Canada/Région canadienne du NORAD « C'est en comparant sans cesse nos compétences et en les améliorant que nous pouvons accroître notre capacité à intervenir conjointement lors de missions d'ordre humanitaire comme celles de recherche et de sauvetage ».

L'an prochain, le Canada sera l'hôte du

SAREX Arctique, il se tiendra à Comox en Colombie-Britannique.

- Le contingent canadien comprenait :
- 442^e Escadron Comox (C.-B.)
 - 424^e Escadron Trenton (Ont.)
 - 413^e Escadron Greenwood (N.-É.)
 - 435^e Escadron Winnipeg (Man.)
 - Quartier général de la 1^{re} Division aérienne du Canada

Pour en savoir davantage, visitez www.airforce.forces.gc.ca/news/2005/09/26_f.asp

Accroissement des connaissances liées à la sécurité en mer et amélioration

Les projets décrits ici sont appuyés par le Fonds des nouvelles initiatives (FNI) de recherche et de sauvetage.

Une caméra sous-marine au laser au service de la R-S en mer

Après dix ans de gestation, la *Laser Underwater Camera Image Enhancer* (LUCIE) est maintenant disponible sur le marché sous le nom de *Sea Surveyor*.

Développée dans les années 1990 par Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) de Valcartier et financée par le Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage (FNI de R-S), LUCIE porte les recherches et la sécurité sous-marines à un nouveau niveau.

LUCIE peut identifier des cibles situées à des distances jusqu'à cinq fois supérieures aux caméras

classiques. De plus, son dispositif imageur peut capter la lumière réfléchie par des objets situés à une distance précise, tout en filtrant la lumière réfléchie par les particules en suspension dans l'eau.

Ce phénomène de réflexion de la lumière, appelé rétrodiffusion, est problématique pour les caméras traditionnelles et rend les recherches et les mises au point sur des articles sous-marins plus difficiles. Selon les évaluations, LUCIE réduira par dix les temps de recherche.

On peut transporter LUCIE à bord de petits navires de surface et l'utiliser dans des véhicules télécommandés.

La caméra est commercialisée par D-Fense ltée et sera utilisée principalement lors d'interventions de R-S et d'opérations de sécurité sous-marine.

MDN 2/01 ■

Safe Catch contribue à rehausser la sécurité des pêcheurs

Selon un rapport de santé et sécurité au travail, la pêche est le travail le plus dangereux de Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.). Et le danger s'accroît au fil des ans.

Au cours des dix dernières années, le taux des accidents et des victimes déclarés a augmenté de près de 100 p. 100, et le nombre de cas de R-S a

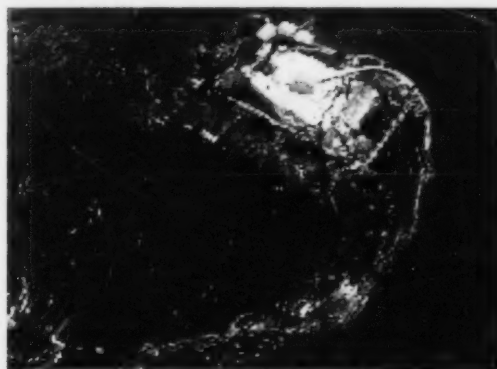
presque doublé.

Pour combattre ce problème croissant, les chercheurs de l'Université Memorial de Terre-Neuve ont proposé un projet de recherche interdisciplinaire appelé *Safe Catch*, en vue de réduire le nombre et la gravité des accidents, des victimes et des cas de R-S dans l'industrie de la pêche professionnelle.

Financé par le Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage (FNI de R-S) et les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), ce projet de sécurité communautaire a déterminé et interprété les facteurs influençant la santé et la sécurité au travail des pêcheurs professionnels. On utilisera ces données pour élaborer des programmes de prévention, faciliter la planification et la prestation des services de R-S et autres et améliorer les politiques de sécurité concernant la pêche.

Par le biais de six études reliées à la pêche sécuritaire, *Safe Catch* déterminera les conditions et les événements entourant les accidents et les quasi-accidents. Fort de ces connaissances, le programme opérera les changements de politiques et d'attitudes propres à diminuer le nombre et la gravité des blessures, des décès et des cas de R-S.

Safe Catch se sert entre autres des arts et des spectacles pour livrer les messages à la communauté. Dans l'une d'elles, les organisateurs ont démarré le projet lors d'une cérémonie religieuse pluriconfessionnelle. Pour le second événement, un auteur-compositeur local a composé une chanson sur la



des capacités de recherche de nuit, au sol et sous l'eau

sécurité en mer dont les paroles s'inspiraient d'entrevues avec des pêcheurs professionnels locaux. Le troisième événement comportait des écoliers interprétant des chansons sur la sécurité en mer.

MPO 2/03 ■

Une formation interorganismes améliore la capacité des interventions de R-S au Manitoba

Chaque année au Manitoba, de six à dix cas de R-S environ requièrent une intervention à l'échelle provinciale. Ce qui signifie que des équipes qui ne travaillent habituellement pas ensemble doivent coopérer pour fournir une intervention de R-S efficace.

Avec environ 26 équipes de bénévoles dans la province, ainsi que d'autres partenaires fédéraux et provinciaux, l'aptitude à travailler ensemble est importante. Et pour y arriver, se former ensemble est une nécessité.

Parrainé par le bureau du commissaire des sapeurs-pompiers du Manitoba et financé par le Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage (FNI de R-S), le projet fournira cette occasion à chacun des partenaires de R-S du Manitoba.

Chaque année, de 2004-2005 à 2006-2007, un exercice provincial se tiendra dans une région différente de la province, afin de rendre les exercices accessibles aux équipes de bénévoles partout au Manitoba.

Non seulement les équipes pourront se former ensemble, elles amélioreront également leur utilisation des systèmes cartographiques

du Système d'information géographique (SIG), des caméras thermiques portatives et des détecteurs infrarouges avant.

Une composante essentielle du projet fournira aux équipes une formation en compétences de sauvetage et de survie hivernaux pour affronter les durs hivers du Manitoba.

Man. 1/04 ■

Vernon SAR augmente sa capacité de sauvetage

L'organisme Vernon SAR de la Colombie-Britannique, qui compte plus de 60 membres, couvre un secteur de plus de 7 800 km² dont une partie est couverte de neige de dix à douze mois par année. Ce secteur est environ 25 p. 100 plus grand que l'Île-du-Prince-Édouard. Avec une telle étendue de territoire et une population croissante d'adeptes de plein air extrême, la demande de financement du groupe au Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage (FNI de R-S) a démontré la nécessité d'une meilleure formation de haut niveau et de matériel de pointe approprié pour les recherches de jour comme de nuit en vue de diminuer le temps consacré aux recherches et, en fin de compte, sauver plus de vies.

Grâce au financement du FNI de R-S, l'organisme Vernon SAR munira huit équipes de R-S au sol de matériel de sauvetage d'ici 2007; il choisira des membres précis du groupe pour recevoir une formation en sensibilisation aux avalanches, qui formeront ensuite d'autres coéquipiers; et il sensibilisera davan-

tage le public à l'aide d'une vidéo éducative de Vernon SAR et d'autres produits multimédias.

C.-B. 9/04 ■

La police de Chatham-Kent rehausse ses compétences en recherche de nuit

L'équipe de réaction aux incidents critiques (ÉRIC) de la police de Chatham-Kent (Ontario) est responsable de la recherche et du sauvetage sur les 2 543 km² de la municipalité, pour la plupart en territoire rural.

Le projet accroît les capacités en recherche nocturne de l'ÉRIC et améliore la visibilité grâce à du matériel d'imagerie thermique combiné à un appui aérien et à la technologie du système mondial de localisation (GPS).

Les membres de l'ÉRIC sont équipés d'une caméra thermique portative et d'unités GPS pour les aider dans leurs recherches au sol. De plus, on a mis sous contrat un service local d'hélicoptères qui interviendra surtout lorsque les recherches doivent s'effectuer en peu de temps sur de vastes étendues.

À la fin de 2004, les membres de l'ÉRIC ont simulé un cas de R-S pour pratiquer la recherche au sol à partir d'un hélicoptère, tout en utilisant la caméra thermique et les unités GPS.

Ont. 3/04 ■

L'exercice *Ocean Guardian II* favorise la coopération interorganismes

Une explosion a lieu à bord d'un traversier au large de la péninsule Burin (Terre-Neuve-et-Labrador). Des passagers sont catapultés en mer, le navire est sérieusement endommagé et il faut évacuer de nombreux autres passagers à bord des embarcations de sauvetage. Une telle situation est à même de mettre à l'épreuve les capacités d'interventions des ressources de R-S avoisinantes.

Et c'est ce qui s'est passé. Cette scénario a eu lieu durant la deuxième journée de l'exercice de R-S et de sécurité multi-instances de deux jours appelé *Ocean Guardian II*. La première journée de l'exercice portait sur l'aspect de la sécurité du scénario suivant : des terroristes sont détenus à bord d'un traversier par la GRC, et leurs associés ont fait exploser une voiture dans la ville de Fortune (T.-N.). Au jour 2 de l'exercice, une bombe explose à bord du traversier et les ressources de R-S sont appelées à intervenir.

Cet exercice, financé en partie par le Fonds des nouvelles initiatives de recherche et de sauvetage (FNI de R-S), visait à promouvoir la coopération interorganismes et à tester et évaluer les plans d'intervention d'urgence de la province et des municipalités de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le scénario de l'exercice faisait intervenir non seulement les instances municipales, provinciales, fédérales et bénévoles du Canada, mais aussi des représentants de France. En effet, le premier navire sur les lieux de l'incident était le *Fulmar*, un bateau de patrouille française des Gendarmeries Maritimes.

Leçons retenues

Selon Derek Smith de la Maritime and Coastguard Agency (et ancien analyste principal au Secrétariat



national de recherche et de sauvetage), les participants ont coopéré de façon remarquable et de nombreuses leçons ont été retenues :

- Il faut maintenir les survivants informés du plan d'évacuation, car ceux qui ne sont pas blessés peuvent se sentir abandonnés et laissés pour compte pendant que les sauveteurs prennent soin des blessés;
- Il faut utiliser le matériel de sauvetage et les navires les plus efficaces;
- Il faut veiller à un contrôle efficace de la sécurité dans l'aire d'accueil des survivants. Sans cela, les survivants peuvent tout simplement quitter les lieux — sans peut-être même avoir été recensés — et ils peuvent parler aux médias.

« Ce test a été excellent pour les organismes de recherche et de sauvetage de la péninsule Burin et d'ailleurs dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, a déclaré M. Smith. C'est le meilleur exercice multi-instances auquel j'ai assisté au Canada depuis les deux dernières années. »

Numéro du projet FNI : MPO 4/05

Instances et organismes ayant participé à l'exercice *Ocean Guardian II*

- Garde côtière canadienne
- Garde côtière auxiliaire canadienne
- Forces canadiennes
- Gendarmerie royale du Canada
- Affaires Maritimes, Saint-Pierre et Miquelon (France)
- Société nationale de sauvetage en mer
- Sécurité publique et Protection civile Canada
- Agence des services frontaliers du Canada
- Autorités municipales de la ville de Fortune (autorités civiques, ambulanciers, policiers et pompiers)
- Autorités municipales de la ville de Grand Bank (autorités civiques, ambulanciers, policiers et pompiers)
- Autorités municipales de la ville de Marystown
- Organisation des mesures d'urgence de Terre-Neuve-et-Labrador
- Croix-Rouge canadienne
- Armée du Salut
- Peninsula Health Care Corporation
- Société de traversiers St Pierre - Fortune

SAR-BQ 2005 : une activité qui renforce les liens entre les équipes de sauvetage côtier

par Marie-Dominic Breault

Carl Marois et Caroline Villeneuve ont pris la relève de Christian Émond, l'organisateur du SAR-BQ 2004. Ce dernier leur a transmis son rêve : créer une grande équipe constituée de tous les intervenants nautiques de la région.

Cette année, l'événement a eu lieu le 29 juin 2005 à la Marina de Saurel (Québec). Parmi les gens présents, on a pu remarquer des membres de la Garde côtière auxiliaire et du programme étudiant de la Garde côtière, des membres

des Escadrilles Canadiennes de Plaisance, des ambulanciers, des pompiers, des policiers de la Sûreté du Québec, des représentants du Bureau de la sécurité nautique, de la société QIT-Fer et Titane Inc. De plus, pour la première fois, les organisateurs ont invité des commerçants tels que Mustang Survival, Nautilus by Protexion, Équipement Médical Rive-Nord et Garmin.

D'abord, chaque groupe d'intervenants s'est présenté en faisant un bref rappel de son rôle sur le territoire ainsi que de ses

ressources humaines et matérielles. M. André Audet a enchaîné avec une conférence sur le rôle de l'OSC (*On Scene Commander*, coordonnateur sur place) lors de missions faisant interagir plusieurs unités de sauvetage.

Le bilan de cette édition du SAR-BQ est très positif. Il a une fois de plus permis aux intervenants de se rapprocher les uns des autres. Ils se reconnaissent de mieux en mieux et sont portés à se mêler davantage. Par ailleurs, la conférence sur l'OSC s'est avérée un point crucial de cette réunion multidisciplinaire, elle a mis les participants sur la voie d'une méthode de travail commune des plus efficaces. Pour couronner le tout, les commerçants nous ont réservé une surprise : ils ont fait des démonstrations de l'efficacité de gilets de sauvetage et de vêtements isothermiques et étanches dans l'enceinte de la marina.

Le SAR-BQ 2005 a solidifié les liens et la confiance entre les équipes de sauvetage côtier donnant naissance à un véritable partenariat. ■



Marie-Dominic Breault est membre d'équipage du programme étudiant de sauvetage côtier.

11

SARSCÈNE

Êtes-vous inscrit au au Répertoire de recherche et de sauvetage?

Comptant plus de 600 organismes et équipes, le Répertoire des organismes canadiens de recherche et de sauvetage est le plus complet au Canada.

Pour y ajouter votre nom, rendez-vous à www.snrs.gc.ca et cliquez sur **Répertoire des organismes de R-S**. Il est maintenant possible de consulter le Répertoire par région.

Des équipes à la rescousse après le passage des ouragans Katrina et Rita

En septembre dernier, deux membres de l'équipe Edmonton Regional Search and Rescue (ERSAR) et un membre de la Community Emergency Response Team — Northwest Territories (CERT-NWT) sont partis pour Gulfport (Mississippi) afin de venir en aide aux sinistrés de l'ouragan Katrina, puis pour le Texas, après le passage de l'ouragan Rita.

par Brandie Howey

L'équipe canadienne formée de Bob Davies et Daryl Black, de l'Edmonton Regional Search and Rescue Association (ERSARA), et de Tony Clarke, de CERT-NWT, se sont rendus sur les lieux à la demande de World Wide Disaster Relief, qui a son siège au Texas. Grâce à leurs connaissances médicales approfondies et à leur formation en sauvetage technique, les trois membres de l'équipe canadienne étaient bien préparés pour intervenir dans les situations chaotiques et incertaines qui ont suivi l'ouragan Katrina.

Après un départ houleux — les vols prévus étaient annulés — MM. Black, Davies et Clarke ont décidé d'utiliser leurs milles aériens personnels pour entreprendre leur mission. Durant cinq jours, l'équipe de trois hommes a agi comme composante médicale d'une unité de la Garde nationale américaine. À ce titre, ils ont travaillé dans des secteurs composés principalement de logements subventionnés par l'État.

Missions d'exploration

Dans ces grands complexes, bon nombre de résidents, physiquement incapables de partir ou ne disposant pas des ressources



nécessaires à cette fin, ont dû affronter la tempête. Ils n'avaient pas eu de contact avec l'extérieur depuis que l'ouragan avait frappé. Ces missions étaient appelées « d'exploration »; elles consistaient à effectuer du porte-à-porte, à exécuter des trouées en cas de nécessité et à demander aux résidents s'ils avaient besoin d'aide médicale, de médicaments ou de toute autre forme de secours. L'équipe a dû évacuer un certain nombre de personnes, dont la plupart n'avaient pu voir un médecin, appeler une ambulance ni obtenir du transport vers quelque établissement sanitaire. Il s'est avéré que le matériel de communication apporté par M. Black d'ERSARA était le seul de leur mission d'exploration, incluant les unités de la Garde nationale auxquelles on avait assigné l'équipe.

Les résidents de ce secteur de Gulfport (Mississippi) ont dû faire face à des inondations, des bris de construction, la perte de l'alimentation électrique et des moyens de communication. M. Black se souvient d'un endroit où les résidents d'un complexe avaient utilisé la piscine pour pallier le manque d'eau courante. « De jeunes garçons se

passaient des seaux d'eaux noires qu'ils déversaient dans la piscine. Ça n'était pas très agréable à voir. »

Durant le cours de sa mission, les membres de l'équipe ont dû relever plusieurs défis. Ils ont tout d'abord dû faire face à la chaleur extrême (40-45 degrés Celsius), qui s'est révélée un facteur d'urgence médicale, y compris chez des collègues. Ensuite, il était crucial pour les membres de l'équipe d'être entièrement autosuffisants. Cela voulait dire : apporter leur propre nourriture et leur eau et évacuer leurs eaux sanitaires. Aucun hôtel n'étant disponible, ils ont dormi chaque nuit à la belle étoile, habituellement sur le bas-côté de la route, près de leur véhicule.

« Il nous fallait improviser, raconte M. Davies. Nous devons tout faire pour ne pas être un poids supplémentaire dans des conditions déjà difficiles; nous nous sommes donc assurés d'avoir tout ce qu'il fallait pour prendre entièrement soin de nous-mêmes. »

L'ouragan Rita

En ce qui concerne l'ouragan Rita, survenu quelques jours seulement après Katrina, les choses se sont passées différemment. M. Black, revenu une semaine plus tôt de son

intervention au Mississippi, a de nouveau répondu à la demande d'aide, avec Jim Martin de CERT-NWT et Jay O'Connor, un planificateur des mesures d'urgence du Manitoba. Cette fois, une pharmacie de Sutherland (Yellowknife) a offert les milles aériens.

À un certain moment de cette mission de dix jours, ils conduisaient de nuit sur une route à une seule voie pour se rendre dans une ville ayant besoin d'aide. « Il y avait des centaines de crocodiles de chaque côté de la route, raconte M. Black. Leurs yeux avaient l'air de billes rouges dans la lumière des phares. Ils détaient sur la route en compagnie des serpents! »

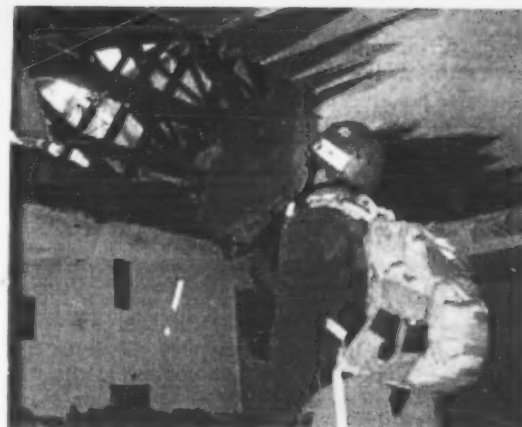
Après avoir participé à des interventions de recherche et de sauvetage dans le sud-est du Texas et certaines régions de la Louisiane, l'équipe s'est transportée à Deweyville, dans le sud-est du Texas. Ils y ont pris en charge le service d'ambulance, permettant ainsi aux équipes exténuées des services médicaux d'urgence de prendre un peu de repos.

Les infirmiers canadiens

De fait, l'équipe est restée en service 115 heures d'affilée, durant lesquelles elle a répondu à divers appels, allant d'un accident de quadricycle impliquant un enfant de dix ans à des patients âgés souffrant d'essoufflement. Grâce aux pantalons orange vif de l'équipe et aux personnalités extraverties de ses membres, rapporte M. Black, tout le monde en ville et à l'hôpital les reconnaissait!

« Quand nous arrivions à l'unité, les infirmières et les médecins de l'hôpital s'exclamaient : « Voici les infirmiers canadiens! » Vers la fin de notre intervention, ils ont même pris des photos », ajoute-t-il.

L'un des souvenirs les plus émouvants de leur mission leur vient d'une femme âgée du nom de Cora, transportée à l'hôpital pour une grave infection respiratoire. Son mari a retrouvé les membres de



l'équipe pour les ramener auprès d'elle; en larmes, elle les a appelés ses « anges » et les a remerciés de lui avoir sauvé la vie.

Ces « infirmiers canadiens » ont répondu à l'appel en mettant généreusement leurs propres ressources, savoir-faire et compétences au service de personnes vivant à des centaines de kilomètres qui avaient désespérément et immédiatement besoin de leur aide. ■

Brandie Howey est un membre de longue date de l'Edmonton Regional SAR Association.

Toujours prêts

Les ouragans dans le sud des États-Unis ont propulsé les Canadiens dans l'action, surtout le personnel de recherche et de sauvetage — rémunéré et bénévole — apte à intervenir.

Le bureau régional de Sécurité publique et Protection civile Canada a demandé à Harry Blackmore, président de l'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage, de trouver des bénévoles prêts à venir en aide aux régions les plus affectées. Environ 650 bénévoles de partout au Canada ont répondu à l'appel, bien que finalement il n'y ait pas eu lieu de les déployer.

Réponse de Vancouver USAR

L'équipe de R-S en milieu urbain de Vancouver (Vancouver USAR) a également participé à l'intervention. Peu après le passage de l'ouragan Katrina, on a demandé à Tim Armstrong, de Vancouver USAR, si son équipe était prête à intervenir. M. Armstrong a consacré les 12 heures suivantes à rassembler

15 000 lb de matériel et 46 spécialistes en sauvetage.

Durant les six jours qui ont suivi, M. Armstrong et d'autres membres de l'équipe ont travaillé de 18 à 20 heures par jour à Chalmette (Louisiane), l'une des régions les plus durement touchées. « Il est essentiel que les équipes soient totalement autosuffisantes », a expliqué M. Armstrong.

Alors qu'elle œuvrait en Louisiane, l'équipe a constaté qu'aucune forme de communication moderne ne fonctionnait et que même les communications téléphoniques par satellite avaient leurs limites. De plus, compte tenu des conditions et du désespoir des citoyens, il était souvent dangereux pour les secouristes de travailler dans la région. Comme l'équipe travaillait de concert avec la police d'État, on a affecté des policiers armés à sa protection.

« Les sauvetages réels représentent une toute petite partie de l'ensemble du déploiement, a commenté M. Armstrong. La sécurité, les déplacements et les responsabilités

des équipes deviennent les défis les plus importants. »

Les Forces canadiennes et la Garde côtière canadienne

Trois navires de la Marine et un navire de la Garde côtière canadienne, rejoints par plusieurs hélicoptères *Sea King*, se sont également rendus sur la côte du golfe du Mexique en septembre avec de l'approvisionnement d'urgence. Les 1 000 membres des Forces canadiennes et de la Garde côtière ont apporté de l'eau propre, des tentes, des lits pliants, des housses mortuaires, des bateaux d'assaut, du bois, du matériel de dépollution, des insecticides sous forme d'aérosol, des couches et des lingettes humides pour bébé.

Des plongeurs de la Marine canadienne de Halifax (N.-É.) et d'Esquimalt (C.-B.) ont aidé leurs homologues américains à inspecter les digues endommagées et à libérer les eaux navigables d'éléments dangereux tels que des bateaux à la dérive.

Parcs Canada et North Shore Rescue ont recours à un nouvel outil de sauvetage lors d'avalanches

par Dan Kostrzewski

Le Programme de sécurité en montagne de Parcs Canada et l'organisme North Shore Rescue ont intégré l'outil de sauvetage en avalanche *RECCO* à leurs plans d'intervention de sauvetage.

Bien que les deux organismes soient structurés différemment — l'un bénévole, l'autre gouvernemental —, chacun assume une grande responsabilité dans quelques-unes des régions les plus achalandées de l'arrière-pays du Canada. Selon les statistiques, les deux organismes effectuent en moyenne près de 300 sauvetages par année en terrain accidenté, montagneux et propice aux avalanches.

RECCO est un petit appareil électronique facilitant la localisation des victimes d'avalanche. Il localise l'emplacement précis de la victime à l'aide d'un radar harmonique. Le système bipartite consiste en un détecteur *RECCO* utilisé par les groupes de sauvetage organisés, et des réflecteurs *RECCO* intégrés aux vêtements ou au matériel des excursionnistes.

« De plus en plus de personnes skient maintenant avec ce type de dispositif, affirme Tim Jones, administrateur de North Shore Rescue. N'importe quel système permettant de trouver plus aisément quelqu'un nous facilite la tâche — c'est l'essentiel. »

Gord Irwin, administrateur du Programme de sécurité en montagne pour les parcs nationaux de Banff, Yoho et Kootenay, explique : « La plupart de nos interventions nécessitent l'utilisation d'un hélicop-



tère. Le dispositif *RECCO* est très petit, très léger et très facile à utiliser; c'est donc un outil qu'on peut facilement apporter sur le lieu de sauvetage.

« L'autre avantage, c'est qu'en cas de sauvetage sans hélicoptère, l'instrument n'en demeure pas moins petit et léger; de sorte qu'on peut toujours le transporter facilement; en fait, c'est le premier outil qu'on pensera à apporter. Pour un coût très minime, les skieurs peuvent intégrer à leurs vêtements ou à leur équipement un instrument permettant à l'équipe de sauvetage de les trouver.

« Bien qu'il ne s'agisse pas d'un

appareil d'autosauvetage, il réduira grandement le temps de recherche de l'équipe de sauvetage, surtout dans le cas de personnes ne disposant pas de balise de détresse; par conséquent, il réduit le risque et le temps d'exposition de l'équipe de sauvetage. Plus important encore, il améliore les chances de survie de la personne enfouie sous une avalanche. » ■

Dan Kostrzewski est écrivain, il donne également des cours sur la sécurité en zone d'avalanches au Mountain Education Center, Mt. Baker, Washington, et il se sert de RECCO.

